

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ZOROASTRE

CAHUSAC, LOUIS DE

Opéra — 1756

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ZOROASTRE	47 rép.	ENSEMBLE	4 rép.
AMÉLITE	38 rép.	CHOEUR DE PEUPLES	3 rép.
ERINICE	31 rép.	NABANOR	1 rép.
ABRAMANE	30 rép.	UNE VOIX SOUTERAIN	1 rép.
OROMASÈS	10 rép.	DÉMONS	1 rép.
CÉPHIE	8 rép.	CHOEUR DES ESPRITS CRUELS	1 rép.
LA VENGEANCE	8 rép.	CHOEUR DE PRÊTRES ARMÉS	1 rép.
CHOEUR	8 rép.	ÉRINIE ET ABRAMANTE	1 rép.
ZOPIRE	7 rép.		

*Personnages muets & suite : LES FURIES, BACTRIENS et BACTRIENNES, ESPRITS
DES ÉLÉMENTS, LA HAINE, LE DÉSESPOIR, BERGERS, BERGÈRES, PASTRES, PAS-
TOURELLES*

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	15
ACTE III	27
ACTE IV	39
ACTE V	50

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Abramane, Zopire.

*(Le théâtre représente les jardins des Rois de la Bactriane ; on y voit les traces
d'un orage, qui les a ravagés, et qui vient de finir.)*

(Il sort avec Narbanor.)

ZOPIRE

À l'heureux Abramane, enfin, tout est propice !
Le peuple, consterné de ce ravage affreux,
Pour disposer du trône, attend l'arrêt des dieux :
Faites-les déclarer en faveur d'Erinice.

ABRAMANE

C'en est fait : qu'à son tour Amélite gémissse.
Non, je ne puis assez punir
Une inhumaine qui m'outrage.
Dans des fers odieux est-ce à moi de languir ?
Zoroastre est aimé : la haine est mon partage.
Non, je ne puis assez punir
Une inhumaine qui m'outrage.
Trop ingrate Amélite, il est temps ue ma rage

5

10

Te rende tous les maux que tu m'as fait souffrir.

ZOPIRE

Et nos dieux et le peuple ont proscrit, sans retour,
Le chef audacieux d'une secte ennemie.
Le Roi, qu'avaient séduit les erreurs de l'impie,
À la fleur de ses ans, vient de perdre le jour.

15

ABRAMANE

Zoroastre est proscrit, il fuit ; mais il respire.

ZOPIRE

Nos dieux, de leur gloire jaloux,
Ont vengé leurs autels, qu'ils ne doivent qu'à vous.

20

ABRAMANE

Est-ce assez d'un exil pour l'horreur qu'il m'inspire ?

ZOPIRE

Peut-il échapper à vos coups ?
De vos enchantements la force est invincible.
Le pouvoir, qu'Ariman a remis en vos mains,
De sa vaste puissance est l'image terrible :
Vous avés à ses pieds entraîné les humains.

25

ABRAMANE

Ce pouvoir éclatant ne touche plus mon âme.
Que l'appas d'un trône est flatteur !
Ce bien seul manque à ma grandeur,
Et mon ambition, qui s'irrite et s'enflamme,

30

La présente, sans-cesse, aux désirs de mon coeur.
Puis-je compter sur Erinice ?
Zopire, elle devait m'attendre dans ces lieux.

ZOPIRE

Vous la voyez ; mes soins ont secondé vos vœux.
Qu'au défaut de l'amour, la gloire vous unisse :
Immolés tout, pour être heureux.

35

SCÈNE II

Abramane, Erinice.

ABRAMANE

Princesse, avec Phaerès la tyrannie expire.
Ses yeux étaient ouverts d'un funeste bandeau,
Et nos dieux, qu'il croyait détruire,
L'ont conduit, à pas lents, dans la nuit du tombeau.
Voir nos peuples heureux est le bien où j'aspire.
Amélite est d'un sang qui nous donna des rois ;
Mais au trône, comme elle, Erinice a des droits,
Et les dieux, pour régler le sort de cet empire,
Vont bientôt emprunter ma voix.

40

45

ERINICE

Je l'entends. Pour régner, parle, que faut-il faire ?

ABRAMANE

Nous unir, pour jamais.
De mon coeur, ma juste colère
D'un[e] ingrate efface les traits.

Je rends grâce à l'Amour et sa rigueur m'éclaire.
Il vouloir m'inspirer le désir de vous plaire,
Vous réserver un trône et venger vos attraits.

50

ERINICE

Tu prends, pour t'excuser, une inutile peine :
Laisse, laisse avec moi ce frivole détour.
Je te connais: tu vas me connaître à mon tour.
Je sens pour Zoroastre une tendresse vaine :
L'espoir de la venger l'étouffe, sans retour.
Régions, et ne songeons aux transports de l'amour,
Que pour servir ceux de la haine.

55

ENSEMBLE

Unissons nos fureurs :
Goûtons les douceurs
D'une vengeance éclatante.

60

ERINICE

De ma rivale tremblante
Je verrai couler les pleurs.

ABRAMANE

Je jouirai de la rage impuissante
D'un ennemi jaloux, accablé de malheurs.

65

ENSEMBLE

Unissons nos fureurs :
Goûtons les douceurs
D'une vengeance éclatante.

ERINICE

Hâtons-nous. Que les dieux se déclarent pour moi : 70
C'est à ce prix que je me donne.
Si tu me fais régner, je jure qu'avec toi
Je partagerai ma couronne.
Dieux terribles, dieux tout-puissants,
Sur ma tête lancés la foudre : 75
Éclatez, hâtez-vous de me réduire en poudre,
Si je trahis mes serments.

(Prélude.)

ABRAMANE

Je ne balance plus.
Que ce don soit le gage
Du noeud sacré qui nous engage. 80
On approche... quittons ces lieux.
Qu'Amélite, à son gré, me dédaigne et m'offense ;
Je vous laisse un pouvoir égal à ma puissance ;
Je suis assez vengé, s'il éclate à ses yeux.

(Ils sortent par les deux côtés opposés.)

ERINICE

Il suffit. Réponds-moi des dieux, 85
Je te réponds de ta vengeance.

SCÈNE III

Amélite, Céphie, Zélise, Jeunes Bactriens et Bactriennes.

(sur lequel on danse autour d'Amélite)

LE CHOEUR *(sur lequel on danse autour d'Amélite)*

Rassurez-vous, tendre Amélite,
Voyez ces jeux, écoutez-nous ;
Que le trouble qui vous agite
Cède à l'espoir le plus doux.

90

CEPHIE

À tous nos tendres soins n'êtes-vous plus sensible ?
Ne pourront-ils jamais adoucir vos douleurs ?

AMÉLITE

Ah, Céphie !

CEPHIE

Espérez, et suspendez vos pleurs.
Le ciel pour la vertu peut-il être inflexible ?
C'est souvent un sort plus paisible
Que lui préparent ses rigueurs.

95

*(Accablée de douleurs, elle se laisse tomber sur un lit de gazon ; sa cour
s'empresse, danse autour d'elle, et lui peint successivement les ennuis de
l'absence et les doux transports que goûtent les amants, au moment du retour.)*

AMÉLITE

Reviens, c'est l'amour qui t'appelle ;

Cher amant, viens régner sur des peuples soumis,
Et sur le coeur le plus fidèle. 100
De tes barbares ennemis
Brave la rage criminelle ;
Calme, par ton retour, et ma terreur mortelle
Et les peines dont tu gémis.
Reviens, c'est l'amour qui t'appelle ; 105
Cher amant, viens régner sur des peuples soumis,
Et sur le coeur le plus fidèle.

(Le Ballet continue.)

CEPHIE

L'Amour pour un coeur qui l'implore
N'a point d'éternelles rigueur
Les tendre pluers 110
Que répand l'Aurore,
Font bientôt éclore
Les plus belles fleurs.

(Le ballet continue, il est interrompu par un bruit semblable à celui qui précède les tremblements de terre, le ciel s'obscurcit etc.)

AMÉLITE

Cher Zoroatre, hélas ! Quel destin est le nôtre !
Ton coeur, du moins, ton coeur s'occupe-t-il de moi ? 115
Dieux ! s'il soupirait pour une autre,
Lorsque je ne vis que pour toi ?
Non, non, une flammme volage
Ne peut me ravir mon amant.
Nos coeurs, guidés par leur penchant, 120
Se sont choisis pour leur partage.
Tendre Amour, cet accord charmant

D'un seul de tes traits fut l'ouvrage.
Non, non, une flamme volage
Ne peut me ravir mon amant.

125

AMÉLITE (*CÉPHIE, CHOEUR*)

Les rayons du soleil palissent.
La terre tremble : le jour fuit.
Au bruit dont les éclairs retentissent,
Les cris des échos s'unissent.
Quelle affreuse nuit.

130

SCÈNE IV

Erinice, Amélite, Céphie, Zélise, Jeunes Bactriens et Bactriennes.

AMÉLITE (*en courant vers Erinice*)

C'est vous, chère Erinice... Ah ! dans mon trouble extrême,
Votre danger redouble ma terreur.
Fuyons des lieux remplis d'horreur :
Venez, je crains pour vous autant que pour moi-même.

ERINICE

Il n'est plus temps de feindre. Apprends quel est ton sort,
Et tremble, en connaissant ma haine et ma puissance.

135

AMÉLITE

Qu'entends-je ?... Eh ! d'où peut naître un si cruel transport ?

(La suite sort.)

ERINICE *(à la suite d'Amélite)*

Éloignés-vous, ou craignez ma vengeance ;
Redoutez des tourments plus affreux que la mort.

SCÈNE V

Erinice, Amélite.

AMÉLITE

Hélas ! Tout fuit : tout m'abandonne.

140

(Elle disparaît.)

ERINICE

Ton bonheur disparaît, et leur fuite t'étonne !
Venez, Esprits cruels, soumis à mon pouvoir ;
Abramane commande et ma voix vous appelle,
Venez, faites régner à jamais autour d'elle
La terreur et le désespoir.

145

SCÈNE VI

Amélite, Esprits cruels.

AMÉLITE

Dieux, protecteurs de l'innocence,
Dieux justes, prenez ma défense !

(qui saisissent et entraînent Amélite)

LE CHOEUR DES ESPRITS CRUELS *(qui saisissent et entraînent*

Amélite)

Tremble, tremble, suis nos pas :
En vain l'innocence crie,
L'enfer ne l'écoute pas.
Il la poursuit pendant la vie ;
Il la venge après le trépas.

150

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

ZOROASTRE (*seul*)

À mes tristes regards, dans ce riant empire,
Des jeux, toujours nouveaux, font briller les attraits.
Hélas ! Rien ne saurait adoucir mes regrets.

155

Mon coeur se trouble et je soupire,
Dans le sein même de la paix.

Aimable et digne objet de l'amour le plus tendre,
Sans toi, je ne vis plus ; mon âme est avec toi.

De mille ennuis mortels, qui s'emparent de moi,
Le plaisir, qui me fuit, veut en vain me défendre :

160

Eh ! Puis-je l'écouter, m'y livrer, ni l'attendre
Que dans les lieux où je te vois ?

Aimable et digne objet de l'amour le plus tendre,
Sans toi, je ne vis plus, mon âme est avec toi.

165

SCÈNE II

Zoroastre, Oromasès.

OROMASÈS

Dans cet asile favorable

Tu n'as vu que des jours sereins ;
Mais la terre gémit, un monstre impitoyable,
Sous un sceptre de fer, fait trembler les humains.
Au coup le plus cruel que ton coeur se prépare.

170

ZOROASTRE

Je frémis !... Amélite ?...

OROMASÈS

Il faut briser ses fers.

ZOROASTRE

Ses fers !... Elle serait au pouvoir d'un barbare ?
Et l'espace immense des airs
D'un objet si cher me sépare !

175

OROMASÈS

De charme des plaisirs, et du poids des revers,
J'ai vu triompher ta constance.
Du ciel, qui l'éprouvait, va prendre la défense,
Zoroaste, il est temps d'affranchir l'univers.

ZOROASTRE

Mais ses jours ?... Pardonnez à ma tendresse extrême.
Hélas ! Mille fois, sans effroi,
J'ai vu le danger, la mort même :
Je n'ai jamais rien craint pour moi ;
Et je crains tout pour ce que j'aime.

180

OROMASÈS

L'arbitre souverain de la terre et des cieux 185
Veut faire briller à tes yeux
Un rayon éclatant de sa foi immortelle.
Si rien ne peut lasser ton courage et ton zèle,
Vois quel doit être un jour ton destin glorieux.
Esprits du feu, de l'air, de la terre et de l'onde, 190
Volez, volez, accourez tous.

SCÈNE II

Zoroastre, Oromasès, Esprits des divers Éléments.

(Les Esprits des éléments font leurs conjurations autour de Zoroastre, pendant le morceau précédent.)

OROMASÈS

Aux accents de ma voix, cieux, ô cieux, ouvrez vous !
Entends nos vœux, Maître du monde.
Que du sort et des temps l'obscurité profonde,
S'anéantisse devant nous. 195

(Il tombe sur un lit de fleurs, et les Esprits des éléments forment un enchantement autour de ZOROASTRE.)

ZOROASTRE

Où suis-je ?... Un nouveau jour m'éclaire...
Quels parfums enchanteurs !... Quels sons mélodieux !
Des secrets éternels je perce le mystère :
Mon âme vole dans les cieux.

OROMASÈS (CHOEUR)

Zoroastre, vole à la gloire ;
Triomphe, éclaire l'univers.
Sur tes pas conduis la victoire ;
Donne des chaînes aux enfers.

200

ZOROASTRE

Secondez l'ardeur qui me presse,
Ouvrez-moi la route, et j'y cours.

205

OROMASÈS

Redouble de constance: il y va de tes jours.
Pour te perdre, il suffit d'un instant de faiblesse.

ZOROASTRE

Puis-je craindre un tyran, que je bravais toujours ?

(Il lui donne le Livre de la Vie, que les anciesn persans appelleront dans les suites le Zend. Voy. d'Herb. B. p?. 931. Hyde Hist Ver. per. ep. ded. Eteh 26 et 31.)

OROMASÈS

C'est un présent du Ciel dont la bonté suprême
Sait si bien au danger mesurer le secours.
La malheur à sont terme, et doit avoir son cours.
Il finit, dès qu'il est extrême.

210

ZOROASTRE

Ah ! C'est trop m'arrêter... Sous le poids de ses fers,
Amélite gémit, et succombe peut-être.

OROMASÈS

Puissent l'ordre et la paix, rendus à l'univers,
Faire aimer aux humains un père dans leur maître !
Vas : pars : désire où tu veux être.

215

(Tout disparaît. Le Théâtre change. Il représente l'intérieur redoutable du château-fort des rois de la Bactriane)

ZOROASTRE

Tendre Amélite, hélas !...

SCÈNE IV

Amélite, entourée des Démons et chargée des chaînes, et Erinice, qui survient.

LE CHOEUR DES DEMONS

En vain l'innocence crie ;
L'enfer ne l'écoute pas.
Il la poursuit pendant la vie ;
Il la venge après le trépas.

220

AMÉLITE

Juste ciel, quelle barbarie !
Suivrez-vous sans-cesse mes pas ?

ERINICE *(en paraissant)*

Arrête. Cet instant est le seul qui te reste.
Renonce au trône, ou meurs.

225

AMÉLITE

Je brave ton pouvoir:
Frappe. Je crains bien moins la mort la plus funeste,
Que l'horreur de te voir.

(Une porte de fer se brise.)

ERINICE *(en fondant sur Amélite, un poignard à la main)*

Ah ! C'est trop balancer : expire !

230

SCÈNE V

Amélite, Erinice, Zoroastre, Démons.

(Le poignard lui tombe des main ; les démons disparaissent)

ZOROASTRE

Barbare !...

AMÉLITE ET ERINICE

Zoroastre ?... Ah, Dieux !

AMÉLITE

Cher amant ! Si l'Amour n'eût daigné vous conduire,
Je ne jouirais plus de la clarté des cieux.

ERINICE

Que deviens-je ?... Mon bras, à ma haine infidèle,
Fait éclater mon crime, et lui laisse le jour.

235

Affreux moment ! Fatal retour !...
Elle vivra pour toi : tu ne vis que pour elle.
À l'excès de ma rage, à ma douleur mortelle
Connais du moins, ingrat, l'excès de mon amour.

240

ZOROASTRE (*à Erinice*)

Cruelle... Je frémis !... Qu'ose-t-elle m'apprendre ?...
Tous mes sens sont glacés d'horreur.
Ciel, quel amour !

(*À Zoroastre.*)

(*Elle sort.*)

ERINICE

Je vois ce que je dois attendre,
Je lis dans vos regards ma honte et son bonheur.
C'en est trop, et l'espoir d'une vengeance extrême
Peut seul adoucir mon malheur.
Je confondrai dans ma fureur
Ce que je hais et ce que j'aime.
Tremble ! Pour égaler sa peine à ma douleur,
Avant de lui percer le coeur,
J'oserai t'immoler toi-même.
Je confondrai dans ma fureur,
Ce que je hais? et ce que j'aime.

245

250

SCÈNE VI

Amélite, Zoroastre.

AMÉLITE

Hélas ! Je bravais son courroux : 255
J'ai souffert les plus rudes coups
Sans pâlir, sans daigner me plaindre.
La barbare à la fin, m'a forcée à la craindre,
En me faisant trembler pour vous.

ZOROASTRE

Je vois de ses fureurs toute la violence ; 260
Mais vos jours sont en sûreté,
Que peut contre moi sa vengeance ?

AMÉLITE

Eh ! Contre l'enfer irrité
Quel sera votre défense ?

ZOROASTRE

Le bras, qui vient pour vous d'enchaîner sa puissance, 265
Au jour, qu'elle obscurcit, rendra sa pureté.
Je vous revois, je ne sens plus d'alarmes ;
Je goûte enfin le prix de mes tendres soupirs :
L'Amour, qui vous rend à mes larmes,
Dans vos yeux répand tous ses charmes, 270
Et dans mon coeur tous ses plaisirs.

AMÉLITE

Ah ! Je n'écoute plus que ma tendresse extrême...

Je retrouve tout ce que j'aime,
Je perds le souvenir des maux que j'ai soufferts.

ZOROASTRE

Je cours les réparer : l'éclat du rang suprême
Effacera bientôt l'opprobre de vos fers.

275

AMÉLITE

Est-ce pour un empire
Que mon âme soupire ?
Vous le savez, l'Amour la remplit de ses feux,
Vous voir à tous moments, vous aimer, vous le dire,
Voilà l'unique bien qui peut combler mes vœux.

280

*(Les murs disparaissent ; on voit une place de la ville de Bactre, dans laquelle
sont plusieurs troupes différentes de peuples.)*

ZOROASTRE

Vous enchantez mes sens, vous ravissez mon âme...
Qu'on s'oublie aisément dans les bras de l'Amour !
Le devoir m'appelle à son tour,
Je sers, en l'écoutant, et la gloire et ma flamme.
Séjour, impénétrable à la clarté des cieux,
Lieux terribles, cessez d'enchaîner l'innocence.
Murs, élevés par la vengeance,
Écroulez-vous, tombez murs odieux.

285

SCÈNE VII

Amélite, Zoroastre, Peuples.

(En leur montrant Amélite.)

ZOROASTRE *(aux Peuples)*

Le ciel, qu'ont attendri mes pleurs et votre zèle, 290
Vous rend le seul objet digne de votre choix.
Le coup allait partir, et vous perdiez en elle
Tout l'auguste sang de vos rois.

*(Les peuples viennent en foule célébrer le retour de Zoroastre, et la délivrance
d'Amélite.)*

CÉPHIE *(CHOEUR)*

Éclatez transports d'allégresse
Brillez dans nos chants et nos jeux. 295
Célébrons le moment heureux
Qui nous rend à notre tendresse.

(Le ballet continue.)

CÉPHIE

Ah ! Que l'absence est un cruel tourment !
Mais qu'il est doux de revoir ce qu'on aime.
Tout s'embellit au retour d'un amant. 300
Tout reprend le charme suprême
Du plaisir, ou du sentiment.
Sans lui le jour le plus charmant
Est plus sombre que la nuit même.
Ah ! Que l'absence est un cruel tourment ! 305
Mais qu'il est doux de revoir ce qu'on aime.

(Le ballet continue.)

AMÉLITE

Non, ce n'est pas toujours pour ravager la terre,
Que les vents agitent les airs.
Le Ciel, sans lancer le tonnerre
Fait souvent briller les éclairs. 310
Si l'amour pour un temps éprouve un coeur sincère,
Et semble appesantir ses fers,
Qu'il soupire ; mais qu'il espère.
Le bonheur quelque fois naît du sein des revers.
Non ce n'est pas pour ravager la terre, 315
Que les vents agitent les airs.
Le ciel sans lancer le tonnerre,
Fait souvent briller les éclairer.

ZOROASTRE *(aux peuples)*

Cessez de redouter des prêtres criminels.
Renoncez à des dieux cruels, 320
Qui frappent quand on les implore.
Qu'une fête éclatante, au lever de l'aurore,
De tous les tendres coeurs récompense les feux.
Que l'amour seul offre nos vœux,
Au Dieu bien faisant que j'adore. 325

AMÉLITE *(CÉPHIE, CHOEUR)*

Qu'il triomphe des autres Dieux.

AMÉLITE

Le jour qui va nous luire est un jour de victoire :
Qu'il nous rassemble à son retour.
Cher Zoroastre, c'est l'amour
Qui veut y couronner la gloire. 330

LE CHOEUR

Tendres amants, formez les plus beaux noeuds.

AMÉLITE

Chantez, chantez ; vos malheurs cessent :
Que les plus doux plaisirs renaissent.

CÉPHIE (CHOEUR)

Chantons, chantons, nos malheurs cessent,
Que les plus doux plaisirs renaissent :
Que Zoroastre soit heureux.

335

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Erinice, Abramane.

(L'acte commence avant la fin de la nuit.)

ABRAMANTE

Arrêtez ! Modérez cette fureur extrême :
Le moindre éclat peut écarter
L'ennemi, qui s'offre lui-même
Aux coups que je dois lui porter.
Laissez agir ma haine, et quittez ce rivage.

340

ERINICE

C'est ici qu'ils doivent s'unir.

ABRAMANTE

Je l'attends dans le piège où son amour l'engage :
Son tombeau se prépare et mon art va l'ouvrir.

ERINICE

Ah ! C'est à moi de la punir...
Il croit donc consommer son crime et mon ouvrage ?

345

ABRAMANTE

Le peuple en sa faveur paraît se réunir :
Je vais dissiper cet orage :
Mais vous pouviez le prévenir.

ERINICE

Ô trop funeste souvenir !
Ma rivale triomphe : elle échappe à ma rage.

350

ABRAMANTE

Ô Dieux ! Qu'importe à nos desseins
Ou la vie, ou la mort d'une faible rivale ?
C'est en frappant l'objet d'une falmme fatale
Qu'il fallait d'un seul coup assurer nos destins.

355

ERINICE

L'ingrat !... En le voyant paraître
Le poignard m'est tombé des mains.

ABRAMANTE

Eh ! Si vous le voyez, malgré tous ses dédains,
L'Amour sera-t-il moins le maître ?

ERINICE

Non, tout sert à rallumer
Le dépit qui me dévore ;
L'amour ne peut plus le calmer.
Dieux ! Une autre a su le charmer !
Il me fuit, le cruel ; il me hait ; je l'abhorre.
Contre lui que ne puis-je armer

360

365

Tout ce qui voit le jour, du couchant à l'aurore !
Non, tout sert à rallumer
Le dépit qui me dévore ;
L'amour ne peut plus le calmer.

(Un nuage épais l'environne.)

ABRAMANTE

Un coeur fier, qui brise sa chaîne, 370
Reprend un calme heureux, avec sa liberté.
Votre âme est déchirée, un vain dépit l'entraîne.
Puis-je prendre pour de la haine
Les cris de l'amour irrité ?
Il faut aider votre faiblesse : 375
Pour risquer ces instants, ils sont trop précieux.
Ici que votre pouvoir cesse,
Et qu'un nuage épais vous cache à tous les yeux.

ERINICE *(en disparaissant)*

Ah, le perfide !

SCÈNE II

(Il sort.)

(Les premiers rayons du jour paraissent.)

ABRAMANE *(seul)*

Osons achever de grands crimes : 380
J'en attends un prix glorieux.
Leur nom change, s'ils sont heureux :

Tous les succès sont légitimes.
Superbe ennemi de mes dieux,
La mort t'environne en ces lieux ; 385
Sous tes pas la vengeance a creusé mille abîmes.
Et toi, que j'adorais... vous, peuples odieux,
Vous bravez mon pouvoir ; soyez-en les victimes.
Osons achever de grands crimes :
J'en attends un prix glorieux. 390
Leur nom change, s'ils sont heureux:
Tous les succès sont légitimes.
Le jour va rassembler ces peuples inconstants.
Attendons dans ces bois le moment de paraître.
Il faut, par des coups éclatants, 395
Affermir un pouvoir, qu'on ose méconnoître.

SCÈNE III

Zoroastre, et sa Suite.

ZOROASTRE

Sommeil, fuis de ce séjour.
Pour la fête la plus belle,
La voix de l'Amour nous appelle ;
Volons à la voix de l'Amour. 400

SCÈNE IV

Zoroastre, et sa Suite, Amélite et sa Suite.

AMÉLITE

L'Aurore vermeille

Presse son retour.
Les tendres oiseaux, qu'elle éveille,
Par leurs chants annoncent le jour.

AMÉLITE ET ZOROASTRE

Sommeil, fuis de ce séjour, ... 405
Pour la fête la plus belle,
La voix de l'Amour nous appelle ;
Volons à la voix de l'Amour.

ZOROASTRE

De notre flamme mutuelle
L'Hymen va, pour jamais, assurer le bonheur. 410
L'Amour, qui l'alluma pour la rendre éternelle,
Offre un nouveau charme à mon cœur
Dans le devoir de vous être fidèle.

AMÉLITE

Les plus beaux noeuds se préparent pour vous,
L'Amour doit les former, le bonheur va les suivre. 415
Ah ! Que mon destin sera doux !
J'aurais voulu mourir pour vous,
Et c'est pour vous que je vais vivre.

SCÈNE V

Zoroastre, et sa Suite, Amélite et sa Suite, Peuples Bactriens.

(Les jeunes habitants des rivages divers du fleuve de Bactre, dont l'hymen doit embellir cette fête, arrivent. L'Aurore successivement fait place au grand jour : les rayons nouveaux du Soleil et embellissent le théâtre.)

LE CHOEUR *(auquel se joignent Zoroastre et Amélite)*

Sommeil, fuis de ce séjour.
Pour la fête la plus belle,
La voix de l'Amour nous appelle ;
Volons à la voix de l'Amour.

420

ZOROASTRE

Mille rayons brillants embellissent les airs.
Faisons éclater nos concerts.

(Hymne au Soleil.)

ZOROASTRE

Ô lumière vive et pure ;
Les fleurs, les fruits, la verdure
Semblent renaître à ton retour.
Les couleurs brillent, l'air s'épure,
La terre reprend sa parure ;
Tu lui donne l'éclat du céleste séjour.

425

430

CHOEUR

Ô lumière vive et pure ;
Les fleurs, les fruits, la verdure
Semblent renaître à ton retour.

ZOROASTRE *(AMÉLITE)*

Tout se ranime aux premiers feux du jour.
L'oiseau chante, l'onde murmure ;
Ce sont les doux concerts que t'offre la nature.
Et les accents de son amour.

435

(Les jeunes filles, qui doivent être unies à l'objet de leur tendresse, vont adorer l'astre du jour ; et les Peuples célèbrent par leurs danses le retour de la lumière.)

AMÉLITE

Ô lumière vive et pure,
Les fleurs, les fruits, la verdure
Semblent renaître à ton retour.
Les couleurs brillent, l'air s'épure
La terre reprend sa parue,
Tu lui donnes l'éclat du céleste séjour.

440

ZOROASTRE

Accourez, jeunesse brillante ;
Laissez éclater vos désirs.
Aimez d'une flamme constante ;
L'hymen va remplir votre attente,
Par une chaîne de plaisirs.
Accourez, jeunesse brillante, ...
Laissez éclater vos désirs.

445

450

SCÈNE VI

Jeunes Gens habitants des Montagnes et les acteurs précédents.

(Entrée des jeunes habitants des montagnes et ballet avec les jeunes filles que l'hymen leur destine.)

(Les jeunes habitants des montagnes continuent leurs danses.)

AMÉLITE

Sur nos coeurs épuise tes armes,

Amour vole et lance tes traits.
Tu nous offres le prix de nos tendres alarmes,
Et l'hymen paré de tes charmes,
Va nos dispenser tes bienfaits.
Sur nos coeurs épuise tes armes,
Amour vole et lance tes traits.

455

*(Tous les jeunes amants qui doivent être unis, forment un demi cercle autour
de Zoroastre et d'Amélite.)*

*(Il présente la main d'Amélite : tous les autres se la présentent en même temps
et se la donnent.)*

ZOROASTRE

Hâtons notre bonheur, venez tendres amants.
Dieu bienfaisant, Être suprême,
Tes lois pour notre coeur sont des liens charmants :
Tu veux qu'il t'adore et qu'il aime.
Daigne écouter nos vœux, et reçois nos serments.

460

*(Un coup de tonnerre éclate, l'obscurité s'empare de toutes les parties de
l'horizon.)*

AMÉLITE ET ZOROASTRE

Je vous jure...

AMÉLITE

Quels feux ? Quels éclats de tonnerre ?

LE CHOEUR

Ciel, Ô ciel !

465

ZOROASTRE

Le jour fuit.

AMÉLITE

Je sens trembler la terre.

ZOROASTRE

Une mortelle vapeur empoisonne les airs...
Sous nos pas, tout-à-coup, que d'abîmes ouverts.

LE CHOEUR

Ciel, Ô ciel !

470

(À Zoroaste.)

AMÉLITE

Tout mon sang se glace...
Il va périr... hélas ! Tout s'ame contre toi...
Ah ! Si ton courroux nous menace,
Juste ciel, ne frappe que moi.

(Un amas d'épais nuages paraît rapidement dans les airs ; il s'ouvre au bruit du tonnerre ; on voit Abramane sur un char enflammé.)

ZOROASTRE

Il protège toujours et ne veut jamais nuire.
L'amour est dans nos coeurs, le ciel sera pour nous.
Il m'éclaire... Rassurez-vous,
Ce n'est qu'un charme affreux, et je vais le détruire.

475

SCÈNE VII

Abramane dans les airs, Zoroastre, et sa Suite, Amélite et sa Suite, Peuples Bactriens, Jeunes Gens habitants des Montagnes.

(Il disparaît.)

ABRAMANTE

Dieux, armez-vous, armez mon bras.
Coulez, torrents de feu, pour venger leur outrage. 480
Fiers aquilons, dans ces climats
Portés la terreur, le ravage,
Et faites voler le trépas !

ZOROASTRE

Ah, cruel !

AMÉLITE *(qui tombe sur un tronc d'arbre)*

Je me meurs... 485

(qui fuient)

CHOEUR DE PEUPLES *(qui fuient)*

Dieux ! Fuyons tous, fuyons.

SCÈNE VIII

Zoroastre, Amélite, Peuples Bactriens qu'on entend, et qu'on ne voit pas.

ZOROASTRE *(en courant aux pieds d'Amélite)*

Amélite !... Elle expire... Ô ciel !...

LE CHOEUR *(dans l'éloignement)*

Nous périssons.

(À Amélite.)

ZOROASTRE *(aux Peuples)*

Ah ! Je cours vous défendre.

Ouvrez ces yeux mourants, aux cris de ma douleur ;

490

En tremblant pour vos jours, que pourrais-je entreprendre ?

Le courage fuit de mon cœur :

Vos yeux, ces yeux si beaux, peuvent seuls me le rendre.

AMÉLITE

Où suis-je ?... Quel pouvoir, quels accents amoureux

Arrêtent mon âme expirante ?...

495

Ah ! C'est vous que l'Amour offre encore à mes vœux,

Je vous revois... je meurs contente.

(Les Esprits bienfaisants paraissent et environnent Amélite.)

ZOROASTRE

Troupe légère et bienfaisante,

Venez, esprits de paix, accourez en ces lieux.

LE CHOEUR *(dans l'éloignement)*

Nous périssons.

500

(Il part : les Esprits bienfaisants environnent Amélite et l'emmènent. Dans le même moment des colonnes de feu se détachent du ciel, fondent sur la ville de Bactre et l'embrasent.)

ZOROASTRE (à Amélite)

Un tyran furieux.
Fait voler sur leurs pas la mort et l'épouvante,
Il faut ou les sauver, ou périr avec eux.
Tendre Amélite, chère amante.
Adieu !... Prenez soin de ses jours,
Daignez la garantir des périls où je cours.

505

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

ABRAMANE (*seul*)

Cruels tyrans, qui régnez dans mon coeur,
Impitoyable haine, implacable vengeance ;
Des remords dévorants épargnez-moi l'horreur,
Ou cédez à leur violence.
Dans le fond de mon âme, une importune ardeur
S'irrite, par ma résistance.

510

Pour me reprocher ma fureur,
Le crime unit sa voix aux cris de l'innocence :
De l'abîme où je cours, je vois la profondeur...

515

Tout m'alarme et me nuit, tout, jusqu'à ma puissance,
Répand autour de moi le trouble et la terreur.

Cruels tyrans, qui régnez dans mon coeur,
Impitoyable haine, implacable vengeance,
Des remords dévorants épargnez-moi l'horreur,
Ou cédez à leur violence.

520

SCÈNE II

Zopire, Abramane.

ZOPIRE

Votre ennemi triomphe et les moments sont chers.
Échappé des périls extrêmes
Qu'à son courage opposaient les enfers,
Nos soldats, animés par vos ordres suprêmes,
Couraient, pour l'accabler de fers.
Sa voix éclate dans les airs ;
Ils tournent aussitôt leurs armes contre eux-mêmes.

525

ABRAMANE

Dieux d'Abramane, dieux vengeurs
Quel pouvoir suspend vos fureurs ?

530

SCÈNE III

Narbanor, et les acteurs précédents.

NARBANOR *(au désespoir)*

Du jour le plus serein la clarté vive et pure
A dissipé l'horreur de vos enchantements.
Les vents sont enchaînés, les fleurs et la verdure
Dans nos champs désolés ramènent le printemps.

SCÈNE IV

Erinice, Abramane, Zopire.

ERINICE

C'en est donc fait, perfide. Il n'est plus d'espérance. 535
Je me vois, pour jamais,
Unie à tes forfaits ;
Et je perds, sans retour, ma gloire et ma vengeance.

ABRAMANE

Un revers d'un instant doit-il vous ébranler ?
Vous savez quelle est ma puissance. 540
Est-ce à vous de trembler ?
Rappelez votre courage.
Un honteux désespoir
Ne doit être le partage
Que des malheureux, sans pouvoir. 545

ERINICE

Eh ! Que puis-je espérer encore ?
Amélite respire, et ton rival l'adore.
Que leur vue à mon coeur a coûté de tourments !
Qu'ils étaient amoureux, et qu'ils étaient contents !
Qu'ils goûtaient de douceurs à resserrer leur chaîne ! 550

ABRAMANE

Arrêtez !... Eh pourquoi retracer, inhumaine,
Le souvenir affreux de ces cruels instants ?

ERINICE ET ABRAMANE

Ô dieux ! Quelle douleur mortelle !
L'amour et le bonheur éclataient dans leurs yeux.

ABRAMANE

Que Zoroastre était heureux ! 555
Qu'Amélite était belle !

ERINICE

Je vois, avec horreur, la lumière du jour.
Ah ! Quel supplice ! Quelle peine !
De sentir déchirer un coeur, fait pour l'Amour,
Par toutes les fureurs d'une impuissante haine ! 560

ABRAMANE

La haine, qui fait agir,
Est toujours assez puissante.
Les trésors de mon art à vos yeux vont s'ouvrir,
Le danger disparaît, quand le courage augmente.
La haine, qui fait agir, 565
Est toujours assez puissante.

SCÈNE V

Erinice, Abramane, Zopire, Prêtres.

(Erinice se place : la cérémonie commence Abramane, entouré de prêtres.)

ABRAMANE

Qu'une double porte d'airain

Rende à nos ennemis ce temple impénétrable.
 Erinice, osez voir, avec un front serein,
 Les mystères secrets d'un culte redoutable. 570
 Suprême auteur des maux et des tristes revers,
 Qui désolent la terre et l'onde;
 Ô, toi ! Que sous des noms divers,
 J'ai fait connaître à l'univers
 Pour le maître absolu du monde ; 575
 On attaque ta gloire : arme ton bras vengeur ;
 Fais briller dans les airs les flammes du tonnerre ;
 Éclate ; venge-toi : ce n'est qu'à la terreur
 Que tu dois l'encens de la terre.

ZOPIRE *(et LES CHOEURS)*

On attaque ta gloire: on arme ton bras vengeur ; 580
 Fais briller dans les airs les flammes du tonnerre ;
 Éclate ; venge-toi : ce n'est qu'à la terreur
 Que tu dois l'encens de la terre.

*(Abramane, précédé et suivi de prêtres, va à l'autel et il immole les victimes.
 Pendant ce temps on forme, sur le devant du théâtre les danses que les peuples
 anciens appelaient danses d'expiation.)*

ABRAMANE *(en prenant une hache sacrée)*

Épuisons le flanc
 Des tristes victimes. 585
 Redoutable Ariman,
 Nourris tes fureurs légitimes
 Dans des flots de sang.

ABRAMANE *(en quittant l'autel)*

Princesse, tout m'annonce un secours invincible,

Et je ne vis jamais d'augures plus heureux !
Réunissons nos voix, et qu'un charme terrible
Assure encor le succès de nos vœux.

590

(Les Esprits malfaisants sortent en foule de toutes les parties du théâtre. La Haine paraît dans le fond avec les Furies, le Désespoir, etc. Cette troupe s'ouvre et la Vengeance arrive, armée d'une massue hérissée de pointes de fer.)

ABRAMANE ET ERINICE

Ministres redoutés du plus puissant empire,
Des mortels et des dieux, de vous-mêmes ennemis ;
Vous, esprits, que l'ardeur de nuire
Peut seule forcer d'être unis.
Volez, volez, troupe cruelle,
Donnez un libre essor à toutes vos fureurs.
L'amour outragé vous appelle :
Accourez à ses cris, implacables vengeurs.

595

600

SCÈNE VI

*La Vengeance, la Haine, le Désespoir, les Furies, Erinice, Abramane, Zopire,
Prêtres.*

(BALLET.)

(Les esprits infernaux, conduits par la Haine et le Désespoir, accourent à la voix de la Vengeance, armés de serpents, de poignards, de haches, etc. Le Désespoir se saisit de deux flambeaux éteints qui s'allument au feu qui l'embrase. Il les secoue sur la Haine et sur les démons. Leur fureur augmente; la Haine lui ravit un des flambeaux et ils courent ensemble à l'autel avec leurs suites. Ils font contre la Statue de Zoroastre les plus redoutables conjurations. Ils approchent, lèvent le bras... prêts à frapper, un tourbillon de flammes sort de l'autel, et la statue disparaît.)

LA VENGEANCE ET LE CHOEUR

À ta voix, nous quittons sans peine
L'éternelle nuit.
La Haine
Nous mène,
La Vengeance nous suit.

605

(BALLET.)

*(La Haine donne à la Vengeance une poignée de serpents ; le Désespoir lui
donne un poignard ensanglanté.)*

LA VENGEANCE

Les biens que notre main dispense
Ont plus de douceurs qu'on ne pense :
Nous offrons, pour secours, dans leurs maux rigoureux,
Aux coeurs outragés, la vengeance,
Et le trépas, aux malheureux.

610

LA VENGEANCE *(à Erinice)*

Vengez-vous, cessez de souffrir.
Plus une injure est éclatante,
Plus il est doux de la punir.
La Haine se plaît à jouir
D'une vengeance lente ;
Mais quand le moment se présente,
On ne peut trop tôt le saisir.
Vengez-vous, cessez de souffrir.
Plus une injure est éclatante,
Plus il est doux de la punir.

615

620

(À Abramane.)

ERINICE *(en saisissant le poignard)*

Ah ! Je crois voir déjà ma rivale sanglante
Chanceler, tomber et mourir.
Portons les coups les plus terribles:
Immolons deux ingrats, frappons-les, tour-à-tour.
La haine, dans les coeurs sensibles,
Est extrême, comme l'amour.

625

LA VENGEANCE *(à Abramane, en lui donnant sa massue)*

Va, cours : j'arme tes mains ; n'écoute que la rage.
Par les plus funestes éclats,
Signale ton courage :
Que la fureur guide ton bras.
Que la flamme, que le ravage
Précède et suive ton passage :
Brave les plus affreux trépas ;
Fait voler partout le carnage.
Des coeurs, qui ne se vengent pas,
L'opprobre est toujours le partage.
L'honneur parle : combats.
Meurs, s'il le faut ; mais venge ton outrage.

630

635

ABRAMANE *(à la Vengeance)*

Que la vengeance a de douceurs !
Un plaisir inconnu passe, avec tes fureurs,
Jusques dans le fond de mon âme.
L'amour a moins d'attraits que l'ardeur qui m'enflamme.
Que la vengeance a de douceurs !

640

(Une Statue, représentant Zoroastre, paraît sur l'autel.)

(Elle se place au pied de l'autel.)

LA VENGEANCE

Que de votre ennemi le supplice commence.
Qu'il se sente frappé par d'invisibles coups.
Volez, secondez ma puissance,
Esprits cruels, esprits jaloux,
Faites triompher la Vengeance.

645

LA VENGEANCE *(encore au pied de l'autel)*

La flamme le consume !

ABRAMANE

Ah ! Quel espoir plus doux.

650

(Les Esprits infernaux forment un ballet de joie vive, qui termine cet acte, avec la reprise du Choeur précédent.)

ABRAMANE *(ERINICE, ZOPIRE, LES FURIES, LE CHOEUR)*

Quel bonheur ! L'enfer nous seconde.
Que ses feux embrasent les airs :
Qu'ils dévorent la terre et l'onde :
Que tout se confonde.
Les plus grands maux sont nos biens les plus chers.

655

LA VENGEANCE

Ah ! Nos fureurs ne sont point vaines.
De l'empire des morts, les voûtes souterraines,
Paraissent s'écrouler à ces terribles sons...
Ils redoublent... L'enfer va parler. Écoutons.

SCÈNE VII

Une voix souterraine, et les Acteurs précédents.

LA VOIX SOUTERRAINE

Cours au armes. Offre aux Enfers 660
Des forfaits dignes de leur rage.
Fais trembler la vertu, fais pâlir le courage.
Un revers éclatant va changer l'Univers.

SCÈNE VIII

Abramane, Erinice, et les Acteurs précédents.

*(LA VENGEANCE, ABRAMANE, ZOPIRE, NARBANOR, LES FURIES,
PRÊTRES, DÉMONS)*

ERINICE *(LA VENGEANCE, ABRAMANE, ZOPIRE, NARBANOR, LES FURIES, PRÊTRES,
DÉMONS)*

Courrez, courrez aux armes.
Courrons courrons aux armes. 665
La victoire est à vous rien ne peut vous troubler.
La victoire est à nous rien ne peut nous troubler.

LA VENGEANCE *(avec le Choeur)*

Pour vous quelle gloire :
Tout va trembler.
Le sang va couler, 670
On va s'immoler,
Triomphe victoire.
Le bruit, le ravage,
La mort, le carnage.

Sont nos plaisirs.

675

La fureur, la rage,

Ne sont que l'image

De nos désirs.

Pour vous quelle gloire :

Tout va trembler.

680

Le sang va couler,

On va s'immoler,

Triomphe, victoire.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

ERINICE *(seule)*

Quel tourment !... Où trouver trace de ses pas ?
Un barbare aurait-il assouvi sa furie ? 685
Je frémis... Zoroastre, hélas !...
Malheureuse !... Est-ce à moi de trembler pour sa vie ?
Amour, cruel Amour, ton funeste bandeau
Cache à nos yeux l'abîme, où ta main nous entraîne.
Elle a déjà formé tous les noeuds de ta chaîne, 690
Quand tu fais briller ton flambeau.
Mon coeur s'irrite en vain, son penchant la ramène.
C'est un combat toujours nouveau,
Et je vois tout-à-tour, et l'amour et la haine
S'armer pour mon supplice, et creuser mon tombeau. 695
Amour, cruel Amour, ton funeste bandeau
Cache à nos yeux l'abîme, où ta mains nous entraîne.
Elle a déjà formé tous les noeuds de ta chaîne,
Quand tu fais briller ton flambeau.
Il approche... Enfin je respire. 700

SCÈNE II

Erinice, Zoroastre.

ZOROASTRE *(en se détournant)*

C'est Erinice. Ô Ciel !...

ERINICE

Respecte mes douleurs,
Et cache moi du moins l'horreur que je t'inspire.
Ne redoute plus mes fureurs ;
On menace tes jours, tout mon courroux expire.

705

ZOROASTRE

Qu'un perfide conspire et s'arme contre moi,
À trembler, croit-il me contraindre ?
La mort ne m'a jamais inspiré de l'effroi.
C'est la mériter que la craindre.

ERINICE

Ah ! Crains nos prêtres furieux ;
Leur cruauté, leurs cris, leurs complots odieux
À mon coeur éperdu se retracent sans cesse...
Éloigne-toi, fuis, le temps presse ;
Abramane a pour lui les Enfers et les Dieux.

710

ZOROASTRE

Je brave les dieux d'un barbare:
Je hais leurs prêtres criminels;
Et c'est sur les débris de leurs sanglants autels
Que mon triomphe se prépare.

715

ERINICE

Hélas ! Ta confiance augmente ma terreur.
Connais d'un art fatal la pouvoir redoutable. 720
Dans un enchantement terrible, épouvantable,
Même moi qui t'adore... (en frémissant d'horreur...)
J'éprouvais les transports d'une troupe coupable.
La rage, la fureur
De l'Enfer implacable 725
Ont passé malgré moi, jusqu'au fonds de mon coeur.

ZOROASTRE

Ô ! Mystères affreux d'un culte détestable !
Cruelle !... Eh ! Vous ne craignez pas ?

(on entend une symphonie qui éclate)

ERINICE

Ah ! Je ne crains que ton trépas.
Tu vois le désespoir où mon âme me livre, 730
Sois touché d'emes pleurs, fuis cet affreux séjour.
Mes malheurs, tes mépris ma mort qui va les suivre,
Je te pardonne tout, ingrat, si tu veux vivre,
Et c'est l'unique prix qu'exige mon amour.
Qu'entends-je ? Ô Dieux ! 735

ZOROASTRE

C'est un peuple fidèle
Qui fait pour Amélite éclater ses transports.
Jugés quels sont nos voeux pour elle,
Par ses vertus, même par vos remords.

(Elle sort.)

ERINICE

Mes remords !... Ce reproche étouffe leur murmure...
Notre sort est de nous haïr.
Il manquait à mon coeur cette nouvelle injure
Pour le forcer à m'obéir.

740

SCÈNE III

ZOROASTRE *(seul)*

Elle court d'abîme en abîme,
En cherchant la paix qui la fuit.
Tel est le juste sort du crime,
Le trouble l'environne, et l'opprobre le suit.
Le peuple dans ces lieux, par un antique usage,
Aux rois, qu'il s'est choisi, doit rendre son hommage.
Il y guide Amélite et vient s'y rassembler...

745

750

LE CHOEUR DE PEUPLES *(qu'on ne voit point)*

Dieux, ô dieux ! Quel coup terrible !

ZOROASTRE

Ciel ! Quel nouveau malheur vient encor me troubler !

SCÈNE IV

Céphie, Peuples, Zoroastre.

CÉPHIE *(et LE CHOEUR, en paraissant)*

Jour funeste ! Sort inflexible !

ZOROASTRE

Céphie... Eh ! Quel est donc le sujet de vos pleurs ?

CEPHIE

Au milieu de son peuple, et charmant tous les coeurs,

755

Amélite en ces lieux au trône était conduite,

Par des chemins semés de fleurs.

Tout-à-coup l'air agite,

Un tourbillon de feux

Entre elle et nous se précipite

760

Et, plus prompt qu'un éclair, la ravit à nos vœux.

ZOROASTRE

Que deviens-je, Amélite, ô disgrâce cruelle !...

Que me sert désormais un immense pouvoir ?

Qu'ai-je à faire du jour sans elle ?...

Ô ciel ! Quelle honteux désespoir !

765

(qui paraissent en foule au fond du théâtre)

LE CHOEUR DE PRÊTRES ARMÉS *(qui paraissent en foule au fond du théâtre)*

Que la fière Erinice

Triomphe et régné en ces lieux.

CHOEUR DE PEUPLES

Quels sons ! Quels cris tumultueux !

SCÈNE V

Erinice, entourée de Zopire, de Prêtres d'Ariman, armés de cuirasses, de casques, de massue, etc. Abramante, sur un nuage enflammé, et les acteurs précédents.

ERINIE ET ABRAMANTE

Que tout cède ; que tout fléchisse.

ABRAMANTE

Adorez, en tremblant, le choix qu'ont fait les Dieux.

770

ZOROASTRE

Traître, c'est trop longtemps suspendre ton supplice...

(Il lève sa massue, une partie du nuage s'ouvre, on voit à ses pieds Amélite chargée de fers.)

ABRAMANTE

Arrête ! Je connais ton pouvoir odieux.

Si par un geste, un mot, ta crainte, ou ta vengeance

Ose implorer l'aide des Cieux,

Amélite est en ma puissance.

Tremble. Je l'immole à tes yeux.

775

(Il élève ses mains vers le ciel.)

(La foudre éclate, tombe sur Abramane, Erinice et les prêtres : les entrailles de la terre s'ouvrent, et ils y sont tous engloutis. Dans le même temps le théâtre change : on voit un édifice éclatant, rempli d'une foule de divers Esprits des Éléments. C'est le premier temple élevé à la lumière. Oromasès, roi des Genies, paraît sur des nuages légers et brillants; on revoit Amélite entourée des Esprits Élémentaires, qui la délivrent de ses chaînes, etc.)

ZOROASTRE

Quel horrible moment pour le coeur le plus tendre !
Je sens que je succombe à cet affreux revers...
Non, non le Ciel est juste, il saura la défendre,
Et je saurai du-moins, si je la perds.
Tombez, monstres, tombez dans le fond des Enfers.

780

SCÈNE VI

Zoroastre, Céphie, Amélite, Oromasès, Peuples, Esprits Élémentaires.

(En lui montrant Amélite que les esprits bienfaisants conduisent à Zoroastre.)

(Aux Esprits)

(Oromasès disparaît.)

OROMASÈS *(dans les airs)*

Par un dernier revers, digne de ton courage,
Le ciel voulait encore éprouver ta vertu.
Zoroastre, en veillant sur son plus bel ouvrage,
Je gardais le prix qui t'est dû.
Régnez dans ces climats, où la paix va renaître.
Ces peuples vous sont chers, répondez à leurs vœux
L'amour des sujets et du maître
Fait les rois, qui seuls devraient l'être,

785

Les empires puissants et les règnes heureux.
Unissez ces amants des plus aimables noeuds.

790

SCÈNE VII

Zoroastre, Amélite, etc.

(Les Esprits bienfaisants couronnent Amélite et Zoroastre: ils les unissent avec des noeuds de fleurs.)

ZOROASTRE

Que ces noeuds sont charmants !

AMÉLITE

Qu'ils flattent ma tendresse !

ZOROASTRE

Que je vous aime !

AMÉLITE

Doux retour !

795

ENSEMBLE

Toute mon âme est à l'Amour.
Il l'enchaîne à jamais ; qu'il l'enflamme sans cesse !

ZOROASTRE

Venez Peuples, venez : qua dans cet heureux jour
L'orgueil du trône disparaisse.

AMÉLITE

Autour de nous que tout chante et s'empresse.
Bergers, mêlés vos jeux aux fêtes de la Cour.

800

ZOROASTRE

Que ces noeuds charmants.

AMÉLITE

Qu'ils flattent ma tendresse !

ZOROASTRE

Que je vous aime !

AMÉLITE

Doux retour !

805

ENSEMBLE

Toute mon âme est à l'Amour.
Il l'enchaîne à jamais ; qu'il l'enflamme sans cesse !

SCÈNE VIII ET DERNIÈRE

Peuples, Bergers et Bergères, qui viennent en dansant, se mêler à la fête.

*(Les Esprits bienfaisants, les peuples et les bergers, etc., font éclater leur joie et leur amour, en se réunissant tout pour aimer et servir Zoroastre et Amélite.
Cette union vive termine la fête, et l'opéra.)*

AMÉLITE

L'amour vole au son des hautbois.
Il vient sur le gazon chanter vos chansonnettes.
C'est aux doux accents de sa voix 810
Que vous accordez vos musettes.
Tendres bergers un premier choix
Remplit tous les vœux que vous faites.
Nos coeurs suivront les même loix ;
Vous nous verrez toujours heureux comme vous l'êtes. 815
L'amour vole au son des hautbois.
Il vient sur le gazon chanter vos chansonnettes.
C'est aux doux accents de sa voix
Que vous accordez vos musettes.